

L'insupportable buzz de Jeremy - 1/2

Le phénomène Jeremy Lin déferle aujourd'hui sur le monde du Basket. Mais qu'en est-il réellement ?

Depuis 15 jours, le nom de Jeremy Lin est pendu aux lèvres des tous les amateurs de Basket. Du haut de son mètre 91, l'américain originaire de Taiwan chamboule le microcosme NBA à coup de performances plus inattendues les une que les autres. Surfant sur cette vague médiatique et sportif, la ville de New York et ses Knicks sont en pleine renaissance.

Mais cette idylle peut-elle perdurer sur le long terme, avec notamment le retour des deux joueurs cadres, Carmelo Anthony et Amare Stoudemire ?

Quel sera l'équilibre collectif de cette équipe ? Autant d'équations auxquelles le coach Mike D'Antoni va devoir trouver, au plus vite, une formule.

7 matchs et autant de victoires. Des statistiques hautes en couleur de 24 points, 9 passes décisives et 4 rebonds. Un titre de joueur de la semaine. Une énergie débordante et un enthousiasme contagieux. Un collectif retrouvé. Ou plutôt, trouvé.

Car avant que ce rayon ne vienne ensoleiller New York, les Knicks affichaient un bilan peu flatteur de 8 victoires pour 15 défaites. Et l'ombre planant sur cette équipe est peut-être plus pesante que l'on ne croit.

En effet, les retours conjugués de deux superstars New Yorkaises que sont C. Anthony (blessure) et A. Stoudemire (drame familiale) peuvent venir bousculer le nouvel équilibre des hommes de coach D'Antoni.

Des joueurs référencés, mais peu complémentaires

Si les deux vedettes affirment et clament haut et fort à la presse que le phénomène Jeremy Lin est une bénédiction pour l'équipe, ce n'est sans doute pas le cas pour eux.

L'ancien Nugget de Denver, Carmelo Anthony, affectionne s'exprimer sur jeu placé, et tout particulièrement sur le jeu en isolation. Le tout en ayant le monopole de schéma offensif de son équipe. Or, et on a pu le voir sur les derniers matchs des Knicks, J. Lin est quant à lui un joueur efficace balle en main, et sur le jeu rapide ou en transition. Depuis son explosion, la circulation de balle est bien plus fluide, entraînant un maximum de paniers faciles.

Mike D'Antoni va-t-il choisir de mettre à mal la nouvelle hiérarchie victorieuse de ses hommes au profit des caprices de son joueur phare ? La philosophie très permissive de ce coach lui empêchera très probablement de trancher, embourbant l'équipe dans une identité collective approximative.

La difficulté de complémentarité entre le nouveau produit de la Big Apple et de l'ex Sun, Amare Stoudemire, semble moins évidente sur un plan strictement sportif, tant l'ailier fort aime jouer sur pick and roll et jeu de transition, comme avec Steve Nash à Phoenix. En revanche, le dysfonctionnement se fera plus sentir dans les vestiaires. En effet A. Stoudemire n'est pas au mieux mentalement cette saison (le décès de son frère n'aidant rien en cela), est nul doute que la nouvelle place prise par Jeremy Lin ne va pas lui faciliter la tâche. Le multiple All Star n'aura peut être plus la force de caractère de se réaffirmer au sein du groupe et revendiquer sa place de leader, entraînant alors une spirale de perte de confiance, le contraignant à s'effacer petit à petit face à Lin. Et une fois les plays-off arrivés, l'absence de force de frappe intérieure coutera la peau des Knicks, plongés dans ce processus d'enlisement.

L'insupportable buzz de Jeremy - 2/2

Jeremy lin peut-il durer ?

Le second point d'interrogation des Knicks vient du point d'exclamation de ses dernières semaines : Jeremy Lin. Va t-il parvenir à conserver un tel niveau de jeu tout au long de la saison ? Peu probable.

En effet, sur 7 matchs (en passant, c'est très peu) J. Lin a bénéficié d'un atout non négligeable : l'effet de surprise. Les équipes adverses ne le connaissant absolument pas, les défenses ne l'ont absolument pas prises en compte, lui laissant de nombreuses opportunités de créer des brèches dans la défense. De plus, opposé à de faible défenseur au poste de meneur (J. Calderon, D. Fisher, J. Wall,...) Lin avait toute liberté de jouer le un-contre-un pur et simple pour marquer des points.

Mais à présent que le buzz et le hype ont fait leur travail, le jeune joueur va devoir apprendre à jouer chaque soir en étant ciblé par les défenses, avec une pression de résultat et de production supplémentaire, tout en ayant à charge de faire jouer ses partenaires.

Cette faculté d'adaptation de l'ancien pensionnaire d'Harvard sera déterminante pour la suite de l'aventure des Knicks cette saison. C'est en ce sens qu'on se rend compte que la complémentarité et l'équilibre entre ce nouveaux trio (Lin-Anthony-Stoudemire) est prépondérante pour les résultats de l'équipe.

A peine éclot, la rose Lin va devoir accepter de faner et de distiller quelques un de ses pétales à ses deux coéquipiers, pour le bien de tous. Nul doute qu'un ressortissant d'Harvard sera faire preuve de cette intelligence mais surtout de cette humilité nécessaire.

Mike D'Antoni va donc devoir trouver une solution à l'équation, avec Victoires comme résultat, A. Stoudemire et C. Anthony comme variables, et J. Lin comme inconnue.